

FRANÇOIS AVISSE

LES DOMPTEURS
D'OMBRES

Le cycle des Ombres
Volume 3

M+ ÉDITIONS
5, place Puvis de Chavannes
69006 Lyon
mpluseditions.fr

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle

© M+ éditions
Composition Marc DUTEIL
ISBN : 978-2-38211-142-0

À mes trois muses qui m'ont tant inspiré pour façonner le personnage de Clara :

Karine, ma reine de Saba, pour son honnêteté, son courage, son pragmatisme et son Amour.

Audrey pour sa psychologie, sa perspicacité, son sens de l'humour et sa détermination.

Et Auriane, si encline à défendre les plus faibles, pour son côté rebelle, son ouverture d'esprit et sa franchise.

PRÉCÉDEMMENT DANS LE CYCLE DES OMBRES

Lors de l'autopsie de victimes d'un tueur en série, Clara Villiers, jeune médecin légiste, découvre totalement par hasard, l'existence d'un virus inconnu : un parasite caméléon indécélable qui imite à la perfection un simple grain de beauté et se nourrit exclusivement de l'électricité neuronale produite pas son « support ».

Clara comprend que la majeure partie de ce que nous croyons n'être que de simples nævus se révèle être l'un de ces parasites.

Dans un état proche de l'hibernation, ils ne représentent aucun danger pour l'espèce humaine, mais qu'advierait-il s'ils se réveillaient ?

Plus inquiétant encore, Clara découvre que ces faux grains de beauté font partie de la nombreuse descendance de parasites nettement plus dangereux qui ont infecté l'humanité il y a des centaines de milliers d'années : les Alpha. Lorsqu'ils prennent possession de leurs proies, ils siphonnent leur mémoire et se servent d'elles comme de simples marionnettes qu'ils dirigent pour les amener à retrouver leurs semblables.

Afin de se protéger, nos lointains ancêtres auraient réussi, grâce à un mystérieux procédé, à enfermer ces Alpha et les auraient dissimulés aux quatre coins de la planète.

Aujourd'hui, plusieurs indices font craindre à Clara que les parasites sont prêts à s'échapper de leur geôle.

Le filleul de la jeune femme, Andy, huit ans, se trouve malencontreusement infecté, il est pris d'une rage incontrôlable qui l'entraîne à massacrer sa mère. Il est enfermé dans un asile psychiatrique.

Clara tente de prévenir autour d'elle, mais personne ne la croit. On la traite, au mieux, d'alarmiste, au pire, de folle à lier. La jeune femme décide alors, seule, de retrouver et de détruire les parasites Alpha avant qu'ils ne viennent à envahir l'humanité.

Lors de sa quête, Clara croise Winston, un journaliste de presse people. Au début, il la harcèle, prêt à tout pour publier un article à sensation, puis, comprenant la catastrophe planétaire qui est sur le point de s'accomplir, il l'aide du mieux qu'il peut grâce à son gigantesque réseau d'informateurs.

Prévenue par l'un des contacts de Winston, Clara rencontre Alexandre, un jeune libraire parisien qui recherche son épouse mystérieusement disparue. Contaminée par un virus Alpha, elle a commis deux meurtres et s'est enfuie vers une destination inconnue.

La piste suivie par Clara et Alexandre les emmène dans la ville d'Hammerfest en Norvège. Là, ils feront appel à un interprète, Viktor, qui semble cacher un lourd et énigmatique secret. Il les accompagne jusqu'à une montagne aux grottes tapissées de peintures rupestres désignant clairement le parasite Alpha.

Ils suivent la trace laissée par la femme d'Alexandre le long d'une étroite galerie creusée dans la montagne. En son cœur, dans une gigantesque cavité, ils découvrent une magnifique cathédrale de glace où plusieurs parasites semblent s'être donné rendez-vous afin d'en délivrer un autre.

Alexandre se fait infecter. Dirigé par son parasite, il traque Clara dans la galerie de la montagne. La jeune femme, tentant de fuir son effroyable poursuivant, rampe dans l'étroit tunnel. Alors qu'elle arrive près de la sortie, l'Alpha quitte le corps d'Alexandre et s'abat sur la jeune femme la contaminant aussitôt. Au même moment, les amis de Viktor, l'interprète, font sauter la grotte afin d'y enterrer les parasites et sauver l'humanité. Clara, qui se trouve ensevelie dans de la poussière de roche et de glace, meurt étouffée...

« Lorsque'une catastrophe naturelle intervient, l'Homme en impute toujours la cause à une malédiction quelconque ou à une colère divine transformant ainsi l'Histoire en légende. Ainsi, ce qui est conté dans la Bible, l'Épopée de Gilgamesh, l'Odyssée et dans tous ces récits anciens, prend racine dans un terreau de vérité qu'il nous appartient à nous archéologues, phylogénéticiens, anthropologues et autres mythologues, de déterminer. »

Francis SAVOISE

« Les gens d'ici marchent sur de l'or sans le savoir... »

Marie DENARNAUD

« Le monde est un bel endroit qui vaut la peine qu'on se batte pour lui. »

Ernest HEMINGWAY

PROLOGUE

Quelque part dans le sud de la France.

Eva, jolie blonde de 45 ans, descend précautionneusement la paroi abrupte de la caverne. Le bruit provoqué par le moindre de ses mouvements est amplifié et semble résonner sans fin contre le pan rocheux couleur craie.

Elle est vêtue d'un treillis militaire et chaussée de bottes munies de semelles ultra-adhérentes. Elle porte une oreillette combinée d'un micro ainsi que des lunettes sans verres dont la monture est équipée d'une caméra miniaturisée. Sur sa tête est vissé un casque spéléo pourvu d'une puissante lampe frontale.

Le bleu profond de ses yeux illumine son visage assombri par un masque de sueur mêlé de poussière.

À son poignet est attachée une corde en cuir de cinq mètres de long qui, telle la laisse d'un chien, la relie au cou d'une personne en contrebas. Les cheveux courts et roux, vêtue de jeans, t-shirt et chaussée de baskets en toile, elle accélère sa descente. La corde se tend.

– Moins vite ! aboie Eva avec un léger accent allemand. N'essaie pas de me la faire à l'envers... Si tu tentes quoi que ce soit, j'ordonne à mes hommes à l'extérieur de trancher d'autres doigts à ton ami...

La personne ralentit.

– C'est bien, reprend Eva, un sourire au coin des lèvres. C'est un bon toutou, ça...

Le « toutou » reste silencieux et contient sa rage en serrant les dents.

L'équipée, minuscule goutte de lumière perdue dans un océan de ténèbres, poursuit sa descente. Il n'est pas aisé d'y trouver des aspérités où s'accrocher tant la paroi rocheuse est proche de la verticale.

Le « toutou », ne bénéficiant pour toute lumière que de celle venant du casque d'Eva, ralentit encore sa progression puis s'arrête totalement. Les muscles de ses bras, tendus à l'extrême, tremblent d'être trop sollicités. Ses yeux se plissent à la recherche d'un trou où glisser son pied.

– Qu'est-ce que tu fous ? aboie l'Allemande. Allez ! Continue à descendre ! On ne va pas y passer la journée !

Le « toutou » lève la tête pour situer Eva qui se trouve à deux mètres au-dessus de lui. Il enroule sa laisse autour de sa main, tire violemment dessus et se jette dans le vide.

– Nooon ! hurle Eva.

La corde se tend brutalement, l'Allemande lâche prise, entraînée à son tour.

Bien que la chute ne dure qu'une seconde, Eva a le temps de sentir la plus intense des frayeurs lui nouer les entrailles : le choc va être terrible, elle va s'écraser sur le sol...

La cordée tombe avec fracas dans un lac souterrain.

Eva remonte précipitamment à la surface. Après avoir toussé et craché de l'eau, elle s'écrie :

– Mais... ? Tu... Tu savais que... qu'il y avait un lac en bas ?

– Non, répond le « toutou » d'une voix neutre.

– T'es complètement dingue !

La lampe frontale du casque d'Eva éclaire la berge.

– Allez ! aboie-t-elle. Nage jusqu'à la rive !

Arrivé de l'autre côté, le « toutou » remarque aussitôt que, lors de la chute, le casque-micro de l'Allemande a volé en éclats. Voyant le coup d'œil du « toutou », elle pose les doigts sur ses écouteurs afin de jauger de l'étendue des dégâts. C'est sans appel, ils sont

visiblement hors d'état de fonctionner. Une ombre d'agacement s'imprime sur son visage, elle se reprend rapidement.

– Ne te réjouis pas trop vite ! lance-t-elle d'une voix mordante. Dès que nous serons sortis de là, je me ferai un plaisir de castrer personnellement ton ami au cutter. Tu ne peux pas imaginer à quel point je jubile à l'idée de voir la tête que tu feras lors de ce spectacle !

Le « toutou », les dents serrées, tourne le dos à l'Allemande.

C'est alors qu'il remarque quelque chose non loin de lui. Il fronce les sourcils :

– Il y a... un truc... là.

Eva oriente sa lumière vers la direction indiquée. Effectivement, quelques mètres plus loin, trône un objet dont les bords, droits, se découpent dans la nuit. On dirait une sorte de cube. Les angles étant trop parfaits pour être d'origine naturelle, il ne fait aucun doute que cela a été sculpté par l'Homme. Eva s'en approche. Par réflexe, elle pose la main sur le pistolet qu'elle porte à la ceinture.

L'objet est un bloc rectangulaire de deux mètres de long sur un de large et un de haut.

Le doigt toujours levé en direction du bloc, le « toutou » se met à frissonner, chancelant, les yeux écarquillés, il bafouille :

– C'est... C'est... Oh mon Dieu... C'est...

Eva tourne la tête afin d'orienter au mieux le faisceau lumineux de sa lampe frontale. Alors, comprenant la réaction du « toutou », elle chuchote d'une voix également hachée par la fascination :

– Je... Oui... C'est...

Après quelques secondes de silence chargé d'un mélange de respect et d'émerveillement, Eva sort son pistolet de son étui :

– Bien... Maintenant que tu m'as amenée jusqu'ici, tu ne m'es plus d'aucune utilité.

Elle lève le canon de son arme et vise la tête du « toutou » en lui murmurant :

– C'est amusant de se dire que, vingt ans après avoir tué ton père, je vais te tuer, Clara...

PREMIÈRE PARTIE

CLARA VILLIERS ?